



+ Homélie du dimanche de Pâques
4 avril 2010

* * *

Arrêtons-nous un instant sur ce que nous avons chanté juste avant l'Évangile, la « séquence » '*Victimae paschali laudes*'. Cette poésie musicale chante nos louanges à Jésus, la Victime pascale. Le terme de 'Victime' a deux sens, étroitement liés d'ailleurs.

D'abord, dans le langage culturel des Juifs en particulier, la victime est un être vivant, un animal en général, offert en sacrifice à Dieu pour signifier que toute la création est un don qu'Il nous fait, et nous manifestons notre reconnaissance en Lui offrant une sorte de dîme, prélevée sur ce qu'il y a de plus précieux dans la création, c.à.d. la vie. A la différence de beaucoup d'autres religions anciennes, les sacrifices humains sont prohibés par la Bible et on leur substitue des animaux. Ce sacrifice sanglant est également offert « pour le péché », en expiation des fautes des hommes, car l'effusion de sang symbolise la purification qu'on demande à Dieu, c'est très visible dans la législation de Moïse.

Dans un sens plus moderne, la victime est une personne qui a subi des outrages, des violences, des calomnies, du mépris ou toutes autres choses qui ont bafoué sa dignité.

Est-ce que le monde contemporain a cessé d'offrir des victimes culturelles ou a totalement éradiqué les attentats à la dignité des personnes ? Poser la question c'est déjà y répondre. Au plan des victimes au sens culturel, le 20^e siècle que nous venons à peine de quitter a vu aussi bien des régimes totalitaires se disant les plus athées que des régimes dits de « sécurité nationale » se proclamant sauveteurs de la civilisation chrétienne, sans parler des régimes islamistes durs, qui ont offert des millions de victimes sur l'autel de leurs idéologies ! Et la sauvegarde de la dignité de la personne humaine reste un combat de tous les jours, comme on le voit dans ces horribles drames de la pédophilie, mais aussi dans les conditions de vie infra-humaines, ou dans le climat de travail qui pousse au stress et au suicide bon nombre de travailleurs.

Le Fils de Dieu, par son Incarnation et l'offrande de sa vie humaine, a assumé pleinement notre condition terrestre malmenée par le péché. Lui, l'Innocent par excellence, s'est fait péché, selon l'expression inouïe de saint Paul, Il a récapitulé en sa chair clouée sur la croix toutes les victimes des sacrifices anciens, et Il a désormais rendu vain tout sacrifice d'hommes et d'animaux comme l'ont compris les Juifs (peut-être sans s'en rendre compte), puisque depuis la destruction du Temple par Titus en 70 de l'ère chrétienne les Juifs n'ont plus de sacrifices culturels, hormis celui de l'agneau pascal.

La catégorie particulière du sacrifice d'holocauste consumait totalement la victime et rien n'en restait pour celui qui l'offrait. Une autre catégorie en réservait une part pour la communion du prêtre et du fidèle qui offraient la victime.

Notre Seigneur Jésus s'est fait holocauste, Il a été broyé jusqu'à la mort qui l'a englouti, Il fut enseveli durant trois jours, mais en ressuscitant Il a montré que la mort, que l'on croyait avoir le dernier mot sur tous les vivants, fut elle-même vaincue par la Vie. L'Ange le proclame en disant aux femmes : « Pourquoi chercher parmi les morts le vivant ? »

Dieu est **le Vivant**, Il n'a pas fait la mort, lit-on au Livre de la Sagesse, ce qui semble paradoxal ! Les Pères de l'Église ont expliqué que si le Seigneur avait permis, pour le temps de la réparation et de la Rédemption, que la mort touche le monde, c'est pour éviter que l'humanité ne reste éternellement prisonnière de sa condition pécheresse et malheureuse qu'elle s'inflige avec tant d'obstination !

La séquence continue : ***La mort et la vie se sont opposées dans un combat stupéfiant***. Nous le voyons au fil des siècles, et en sommes encore les témoins oculaires. Le Pape Jean Paul II s'est fait le champion de la Vie face à une 'civilisation de la mort' qu'il a dénoncée avec force durant tout son long Pontificat. Puissent les Parents et les Educateurs être attentifs à enseigner aux enfants comment choisir la vie et refuser la mort, c.à.d. comment s'engager dans le chemin du vrai Bonheur !

